

Animaux de rente

>> Ruminants

>> L'AUTEUR

Michel JEANNEY

Secrétaire général de rédaction de la DV

Contre-performances en reproduction : les vaccins contre la FCO ne sont pas responsables

Selon les données disponibles auprès du Réseau français de la santé animale, le lien établi par certains éleveurs entre la vaccination contre la FCO et l'altération des performances de reproduction de leurs animaux semble abusif. En effet, du fait d'une vaccination en milieu infecté, les anomalies relevées sont probablement dues à la maladie. A ce titre, l'hyperthermie induite a des effets bien connus sur la reproduction des animaux.

Les vaccins contre la fièvre catarrhale ovine (FCO) ont-ils un impact sur les performances de reproduction des ruminants, en particulier du bélier ? Certains éleveurs semblent apporter une réponse positive à cette question et en font part à leur vétérinaire.

« La vaccination des béliers par le vaccin tué BTV-1 (Fort Dodge) ou BTV-8 (Merial) n'induit aucun effet négatif sur la qualité de la semence », affirme Bernard Guérin, chef du département Recherche & développement de l'UNCEIA, dans son texte « *Conséquences de l'infection sur la reproduction* », en ligne sur le site Internet du Réseau français de la santé animale (RFSa).

En revanche, la maladie induit une hyperthermie dont les effets sont connus chez le mâle et chez la femelle : effets sur les hormones de la reproduction, la qualité des gamètes et le développement de l'embryon*. « *Les effets sont visibles pendant environ 2 mois* », précise Bernard Guérin.

Atrophie testiculaire chez le mâle due à la FCO

Les problèmes constatés par les éleveurs sur le terrain pourraient donc être liés à une vaccination contre la FCO en milieu infecté et à une confusion avec les symptômes de la maladie.

Dans son texte, Bernard Guérin détaille les effets négatifs de la FCO sur la fertilité de la vache et de la brebis. Ainsi chez cette dernière la fertilité diminuerait de 8,4 %. Chez la vache, le taux de mortalité foetale est deux fois plus élevé chez les animaux séropositifs

(3,5 % versus 1,4 %). Une réduction de 3,6 points sur les taux de vêlage a également été observée.

Chez le mâle, l'infection par le BTV-8 entraîne une atrophie testiculaire mono ou bilatérale. « *Ces anomalies sont plus fréquemment observées chez les béliers* », précise Bernard Guérin. Les paramètres de qualité biologique de la semence sont aussi altérés.

« *La vaccination par le vaccin BTV-8, de taureaux virémiques infectés naturellement semble réduire significativement la durée de l'excrétion spermatique dans quasiment tous les cas étudiés. Ces résultats sont toutefois à confirmer* », ajoute Bernard Guérin.

Peu de déclarations en pharmacovigilance

Plus généralement, les résultats de pharmacovigilance, rapportés par l'Agence nationale du médicament vétérinaire (ANMV) suite à la campagne de vaccination 2008, montrent un nombre de déclarations d'effets indésirables relativement faible au regard du nombre de vaccinations effectuées.

Les signes cliniques les plus rapportés sont la mortalité et l'avortement. « *Ces chiffres sont cependant à relativiser* », explique le directeur de l'ANMV, notre confrère Patrick Dehaumont. En effet, la confusion fréquente entre la FCO et les effets de la vaccination peut aboutir à un phénomène de « surdéclaration ». En outre, l'information ne tient pas toujours compte de possibles affections d'élevage concomitantes. Enfin, la mortalité peut parfois être due à des réactions de type anaphylactique après une vaccination.

« *A ce jour, il n'y pas de remise en cause du ratio bénéfice/risque de la vaccination* », conclut Patrick Dehaumont. ■

>> Encore plus d'infos !

Site Internet du Réseau français de la santé animale, www.rfsa.net (rubrique *Recherche opérationnelle FCO en France : premières réponses*).

* Relire l'article intitulé « *Fièvre catarrhale ovine : l'effet sur la fertilité des béliers semble réversible* » (DV n° 998, page 16).

Chez le mâle, l'infection par la fièvre catarrhale ovine due au sérotype 8 entraîne une atrophie testiculaire mono ou bilatérale, anomalie plus fréquemment observée chez les béliers.



Ndp